



FICHE DE PROJET

Géorgie septembre 2013

LE PROJET DE LA DDC AIDE LES FERMIERS GÉORGIENS À TIRER LE MEILLEUR PARTI DE LA TERRE ET DU BÉTAIL



CONTEXTE NATIONAL

La Géorgie est devenue un Etat indépendant suite à l'éclatement de l'Union soviétique en 1991. Les relations tendues avec la Fédération de Russie voisine se sont encore envenimées en 2008 avec un conflit portant sur la région de l'Ossétie du Sud.

On y cultive des fruits et des légumes et on y élève du bétail pour produire de la viande et des produits laitiers. Cependant, bien qu'elle emploie la moitié de la population active du pays, l'agriculture est seulement le quatrième secteur le plus important de l'économie nationale et contribue juste à hauteur de 10 % au produit intérieur brut. Par conséquent, la Géorgie reste une importatrice nette de nourriture : les céréales, les produits laitiers et la viande importés couvrent plus de la moitié des besoins en nourriture de la population. En 2011, le gouvernement géorgien a fait du développement de l'agriculture une priorité nationale.

La région de Kakhétie en Géorgie orientale est une région où les fermiers élèvent du bétail de subsistance. La terre y est propice à la pâture. De plus, les fermiers sont relativement proches des grands marchés lucratifs de la capitale Tbilissi. Mais la Kakhétie souffre aussi de la pauvreté et d'un taux de chômage élevé : bien que 80 % de la population vit en zone rurale et travaille dans l'agriculture, les revenus tirés de l'élevage de bétail ne lui permet pas de joindre les deux bouts. Ce nouveau projet de développement économique en zone rurale de la Direction du développement et de la coopération (DDC) a pour objectif d'accroître le revenu des fermiers de cette province, en les aidant à augmenter la quantité et la qualité de leurs produits et en simplifiant leur accès aux marchés.

CONTEXTE SECTORIEL

Tirer meilleur parti de la brune caucasienne

Le principal bétail élevé en Kakhétie est la brune caucasienne, une espèce robuste bien adaptée à l'environnement local. Néanmoins, les fermiers sont confrontés à différents défis pour augmenter la productivité. Premièrement, la majorité, environ 60 %, sont des fermiers de subsistance qui ne possèdent qu'une ou deux têtes de bétail destinées avant tout à fournir du lait et de la viande à leur famille. Deuxièmement, les fermiers ont tendance à utiliser uniquement de l'herbe comme fourrage pour nourrir le bétail ; ils ont peu d'informations sur d'autres aliments ou vitamines, ou y ont difficilement accès ; de plus ils n'ont guère les moyens de payer ce genre de suppléments et la productivité laitière a donc tendance à être faible. Troisièmement, l'accès et le recours aux services vétérinaires restent limités. Bien qu'il y ait quelques vétérinaires dans la province, la plupart des fermiers ne les appellent qu'en cas d'urgence et ne prennent que rarement des mesures préventives telles que la vaccination, ce qui contribue aussi au mauvais état général de santé du bétail et aux faibles rendements tirés de la production de lait et de viande. Quatrièmement enfin, l'absence de programme de sélection efficace et moderne limite encore les gains de productivité. Au fil des ans, le cheptel local a souffert de dégénération génétique à cause de la reproduction non contrôlée pendant la période de pâture et l'insémination artificielle est rarement utilisée. Et quand c'est le cas, elle se solde souvent par un échec.

OBJECTIFS DU PROJET ET PRINCIPALES ACTIVITÉS

En Géorgie, le marché des produits laitiers frais d'origine locale est en pleine expansion. Ainsi, les fermiers qui augmentent leur productivité peuvent accroître leurs revenus, surtout en hiver, lorsqu'une prime est payée pour le lait et les produits laitiers de haute qualité. Qui plus est, les consommateurs géorgiens préfèrent acheter de la viande locale même si elle coûte plus cher que la variété importée. Par conséquent, les fermiers qui produisent de la viande locale de qualité sont sûrs d'en obtenir un bon prix.

Ce projet a pour objectif d'encourager les fermiers à cultiver du fourrage plus nutritif pour le bétail et d'améliorer la disponibilité d'aliments composés et de vitamines pour le bétail à des prix abordables. Les vétérinaires locaux sont à cet égard des partenaires essentiels. Aussi le projet les aide-t-il à développer leurs compétences et à améliorer leur accès aux informations et aux médicaments les plus récents. Les vétérinaires peuvent ensuite aborder les fermiers locaux, les informer des avantages qu'ils peuvent tirer de l'amélioration de la santé de leurs animaux et les encourager à investir dans des mesures de santé préventives.

Le projet vise aussi à améliorer la qualité et la disponibilité de l'insémination artificielle, en aidant les services responsables au niveau local et en les encourageant à mieux conseiller et informer les fermiers. La hausse de la production de lait et de viande qui en résultera générera plus de revenus, ce qui permettra aux fermiers d'investir davantage dans la terre et le bétail, voire d'élargir leurs troupeaux.





Faire en sorte que le marché fonctionne pour les fermiers

Il est évident qu'une production plus élevée de lait et de viande doit aussi pouvoir être écoulee mais, là encore, les fermiers de la Kakhétie sont confrontés à des défis. Les grossistes et les détaillants attendent une qualité et un approvisionnement constants qu'un fermier de subsistance a du mal à fournir. Quant aux fermiers, ils disposent rarement d'informations transparentes sur les prix du marché, ce qui signifie que la relation entre fermiers et détaillants se caractérise souvent par un manque de confiance.

De plus, les normes d'hygiène peu élevées tendent à compliquer l'approvisionnement en produits laitiers, alors que le manque d'abattoirs certifiés (requis maintenant par la loi géorgienne sur la sécurité alimentaire) constitue un obstacle pour les producteurs de viande.

Ce nouveau projet évalue les chaînes d'approvisionnement du marché local et identifie les moyens de les simplifier. La confiance entre fermiers et détaillants pourra être rétablie en définissant des conditions de livraison et en faisant la lumière sur les négociations de prix. Le projet encouragera les grandes entreprises laitières à promouvoir des chaînes de demande et d'approvisionnement fiables. Il accordera aussi un soutien aux producteurs et aux transformateurs de viande qui ont besoin de construire de nouveaux abattoirs en Kakhétie pour avoir accès aux nouvelles filières de viande de qualité.

Davantage de lait et de viande signifiera plus de revenus pour les fermiers de subsistance de la Kakhétie, plus de transactions commerciales pour les producteurs géorgiens de lait et de viande et des produits locaux de meilleure qualité pour les consommateurs géorgiens. Une situation où tout le monde sera gagnant.

RÉSULTATS ESCOMPTÉS

Ce projet vise à diminuer la pauvreté rurale dans la province géorgienne de la Kakhétie, en aidant jusqu'à 6500 ménages à accroître leurs revenus en augmentant leur production de lait et de viande.

En particulier, il est prévu d'obtenir les résultats suivants d'ici à la fin 2015 :

1. Les éleveurs de bétail de subsistance et de semi-subsistance auront un meilleur accès aux services, aux intrants et à l'information, ce qui leur permettra de prendre des décisions fondées sur la santé des animaux, la reproduction et la nutrition et d'augmenter leur production de produits laitiers et carnés.
 2. Ils seront capables d'accroître leurs revenus et d'améliorer leurs conditions de vie grâce à un accès au marché plus favorable et à de meilleures conditions commerciales pour les produits laitiers et carnés.
 3. Les gouvernements locaux et régionaux auront de meilleures capacités pour promouvoir la croissance inclusive et cohérente du secteur agricole qui sera en outre plus résilient aux catastrophes naturelles.
-

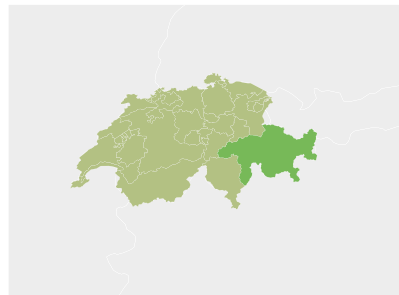
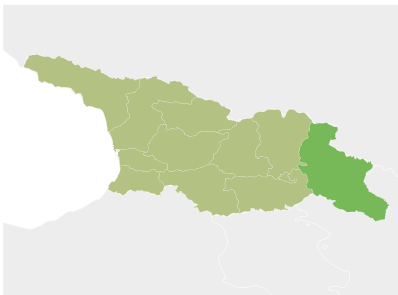


LE SAVIEZ-VOUS ?

- ... La Géorgie importe plus de la moitié des denrées alimentaires dont elle a besoin pour nourrir sa population.
- ... La Géorgie a trois alphabets. Selon les récits traditionnels, l'alphabet utilisé actuellement aurait été inventé par le roi Pharnavaz 1^{er} d'Ibérie au III^e siècle avant Jésus-Christ.
- ... La Géorgie serait le pays où la vinification aurait été découverte. Les origines de la viticulture géorgienne remontent au moins à 6000 ans avant Jésus-Christ.

DONNÉES SUR LE PAYS

Population (estimation officielle en 2012) : 4,5 millions d'habitants (Suisse : 8 millions)
Espérance de vie à la naissance (Indice de développement humain en 2012) : 73,9 ans (Suisse : 82,5 ans)
Revenu national brut par habitant (Banque mondiale, 2011) : 2860 USD (Suisse : 76 380 USD)



région / canton	Kakhétie	canton des Grisons
superficie	11 400 km ²	7 100 km ²
population	410 000 hab.	190 000 hab.
densité	36 hab./km ²	27 hab./km ²
capitale	Telavi (22 000 hab.)	Coire (34 000 hab.)
langues	géorgien, azéri, tchéchène, ossète	allemand, romanche, Italienisch

LE PROJET EN BREF

Titre : Opportunités du marché pour améliorer les moyens de subsistance en Kakhétie
Durée : 2011 – 2017 (deux étapes)
Budget total : env. 6,5 millions de francs suisses
Organisation chargée de la réalisation : EPER (ONG suisse) en coopération avec HELVETAS Swiss Intercooperation, ABCO Georgia, Association Caucasus Genetics
Partenaires : prestataires de services, centres de collecte de lait, propriétaires de magasins, autorités régionales et locales, ministère géorgien de l'agriculture, autres organismes donateurs

IMPRESSION

Direction du développement et de la coopération
 Division Communauté des Etats indépendants (CEI)
 Freiburgstrasse 130, CH-3003 Berne

DDC : www.ddc.admin.ch
 Programmes de la DDC dans le Caucase du Sud :
www.swiss-cooperation.admin.ch/southerncaucasus/

Photos fournies par le Bureau de coopération suisse de Tbilissi

Des exemplaires peuvent être commandés à l'adresse :
gus_oz@deza.admin.ch ou téléchargés sur le site
www.ddc.admin.ch/publications